

qui s'étend jusqu'à *Furiani*, & le Comte de Marbeuf a fait expédier des ordres aux Gondoles de *Capraja* de se tenir prêtes à transporter des troupes où le besoin le demanderoit.

Mais ces circonstances devenans pressantes pour les Corfès, un de leurs Corps a commencé à se montrer. Etant parti de *Rogliano*, *Furiani* & d'*Erbalunga*, il s'est posté sous *Furiani* en face de la *Bastie*, pour observer les mouvemens des troupes Françoises, avec ordre de les attaquer, si elles sortoient de leurs lignes; & le cas étant arrivé, ce Corps en est venu aux mains avec les François, qui ont perdu environ 150 hommes dans cette escarmouche. De-là les Corfès se sont portés à faire par tout une patrouille exacte, & principalement dans les environs de *San-Fiorenzo*, de *Calvi*, d'*Ajaccio* & de *San-Bonifacio* : Places, avec la *Bastie*, occupées jusques-là par les François, & où il y avoit encore des troupes Genoïses, qui en sont sorties & sont retournées à *Genes* avec toutes celles qu'ils avoient ailleurs & dans l'Isle, en vûë d'y soutenir jusqu'à la fin les droits de leur République.

A la suite de cet exposé il est à remarquer qu'après l'arrivée des troupes Françoises en *Corse* le Chef qui les commande envoya un de ses Officiers au Général Paoli, pour lui demander, au nom du Roi de France, l'*Isola-Rossa*, *Macinaggio*, *Cornali* & *Algajola*. Mais l'Officier qui a voulu traiter de la reddition de ces Places, en a eu pour toute réponse, que les Corfès les défendroient jusqu'à la dernière goutte de leur sang. Peu de jours après cette réponse donnée par Mr. Paoli, & scûë dans l'Isle, deux Commissaires de la Province d'*Elpemente*, sont venus le trouver & offrir à son service mille Volontaires, armés